Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 7 (1984)

Heft: 2: Canton Neuchâtel

Artikel: La gestion informatique des données de fouille au Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel

Autor: Bliss, Jean-Claude / Borrello, Maria Angelica

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-6417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

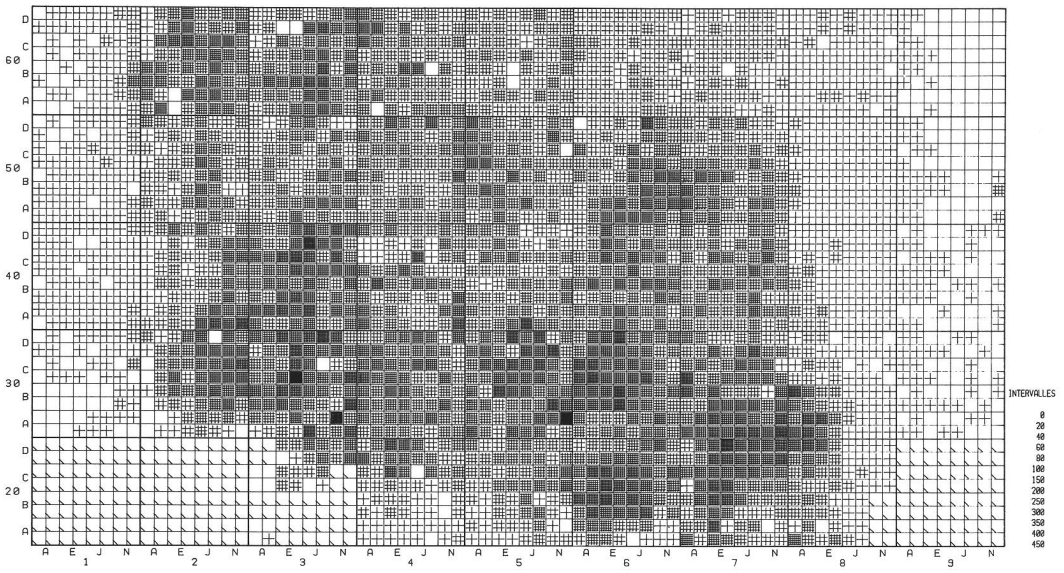
Jean-Claude Bliss et
Maria Angelica Borrello

La gestion informatique des données de fouille au Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel

Introduction

L'utilisation de l'informatique[1] comme support technique pour la gestion des données de fouille constitue un fait nouveau au Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel.
Une telle gestion implique une politique pratiquant systématiquement l'évaluation des coûts aux trois étapes de son déroulement: 1) l'enregistrement; 2) le traitement; 3) l'archivage et la publication des données, c'est-à-dire une gestion qui ne doit pas être plus chère en consommation de temps que les systèmes manuels ordinairement utilisés. Elle devrait apporter des avantages aux archéologues impliqués dans la fouille, en leur donnant plus d'informations que celles qu'ils peuvent obtenir avec n'importe lequel des systèmes manuels.
Toute fouille doit constituer une opération contrôlée par une équipe sûre d'elle et de sa logistique[2]. Dès *l'enregistrement,* la gestion informatique doit être comprise comme une étape du raisonnement et comme un processus guidé par des choix conscients.
L'implantation d'une bureaucratie minimale semble indispensable et doit partir d'une réponse concrète à une demande concrète: *que faut-il enregistrer?* Enregistrer les données dérivées des observations de fouille implique aussi le choix conscient de telles données et le rejet d'une partie des informations: des »relevés réduits« peuvent répondre à des raisons précises d'ordre économique généralement imposées par les fouilles de sauvetage. L'enregistrement intégral ou »lourd« n'est pas possible dans le cas de telles fouilles rapides.
Un système d'enregistrement effectif implique un programme rapide et fiable pour l'enregistrement des données[3], c'est-à-dire qui puisse permettre à plusieurs personnes la description correcte de la même donnée ou de la même série de données en évitant la redondance et aussi toute source d'erreur au moment où ces données sont enregistrées.

Il n'existera jamais qu'un seul *traitement* possible des données de fouille. Mais la gestion informatique doit nécessairement remplir quelques qualités fondamentales: 1) être pertinente pour un problème donné et éviter des approches universalistes; 2) être définie par les besoins concrets des utilisateurs.
Le traitement doit être possible à toutes les étapes du travail de fouille et après que la fouille est achevée. Un traitement simple (tris sommaires, extractions, classements des fichiers et des sous-fichiers, comptages simples, pourcentages, graphisme simple) peut être suivi par des traitements plus complexes (par exemple, l'utilisation de statistiques permettant des comparaisons probabilistiques) nécessaires à l'interprétation du site et à la prise de décision concernant des nouvelles stratégies de fouille ou de recherche.
En ce qui concerne *l'archivage et la publication,* nous savons que seulement une partie de l'énorme masse de données enregistrée pourra être publiée. La création d'un système d'archivage permanent, facilement abordable, constitue un but accessible grâce aux moyens techniques offerts par l'informatique (bandes magnétiques, disques, microfiches, microfilms...). Ces mêmes moyens constituent une importante aide à la publication – des word processors sont aujourd'hui utilisables dans des micro-ordinateurs et la production d'un nombre réduit d'exemplaires d'une partie ou de la totalité des documents archivés est offerte par les imprimantes normalement rattachées aux grands et aux petits ordinateurs.
Les premiers essais de gestion de données de fouille ont été effectués lors des travaux sur le site de Cortaillod-Est, où un village entier du Bronze final (10e siècle av. J.-C.) s'étend sur une surface d'environ un hectare. Le but de tels essais a été d'abord d'obtenir un support d'analyse graphique, au fur et à mesure du déroulement des travaux, de la distribution spatiale des matériaux retrouvés sur le site (céramique, faune, couverture lithique).
L'expérience positive obtenue sur Cortaillod-Est nous a encouragés à élargir l'utilisation de l'informatique lors des fouilles de la RN 5 sur le site – là aussi, un village entier du Bronze final – d'Hauterive – Champréveyres (début: mai 1983). Dans ce cas, le but premier de la gestion consiste à réaliser les cartes de distribution spatiale des matériaux archéologiques (céramique, faune, bronze, couverture lithique, pilotis et autres matériels en bois), et à faciliter l'enregistrement des données obtenues lors de l'étude des matériaux (typologie céramique, étude de la faune, des macrorestes végétaux, palynologie, analyse sédimentologique). A cet effet, un réseau de micro-ordinateurs PSI (fabriqué par la firme allemande KONTRON) a pu être acheté pour être utilisé soit comme unité indépendante, soit parallèlement au VAX-780 VMS (DIGITAL) du Centre de Calcul électronique de l'Université de Neuchâtel.
L'utilisation de l'informatique au Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel a commencé en 1977 lors de l'installation du laboratoire de dendrochronologie[4] puis, peu après, pour l'analyse d'une partie des données de la fouille d'Auvernier. Tous ces traitements ont été effectués avec le VAX-780 VMS du Centre de Calcul[5].



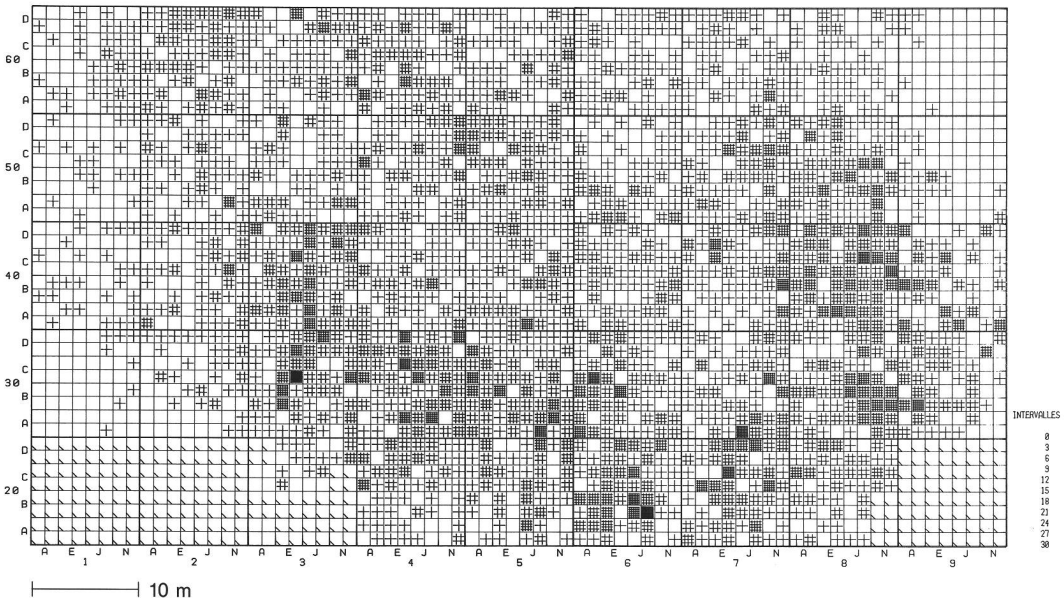


fig. 1
Cortaillod-Est, fouilles 1981–1983. Distribution des materiaux.
a) Nombre des fragments de céramique; b) Nombre des fragments osseux. Chaque intervalle est indiqué par une ligne, verticale ou horizontale (p.e. le troisième intervalle est indiqué par trois lignes et représente une quantité de tessons comprise entre 40 et 60 pièces (a), ou entre 6 et 9 fragments osseux (b). Les lignes obliques marquent l'aire où la recolte des matériaux a été effectuée par unités de surface de 2,50 x 2,50 m.
Cortaillod-Est, Grabung 1981–83. Die Verteilung des Fundmaterials:
a) Anzahl der Keramikfragmente,
b) Anzahl der Tierknochen.
Cortaillod-Est, scavi 1981–83: distribuzione degli oggetti trovati
a) numero dei frammenti di ceramica
b) numero dei frammenti ossei.

Le matériel et les programmes

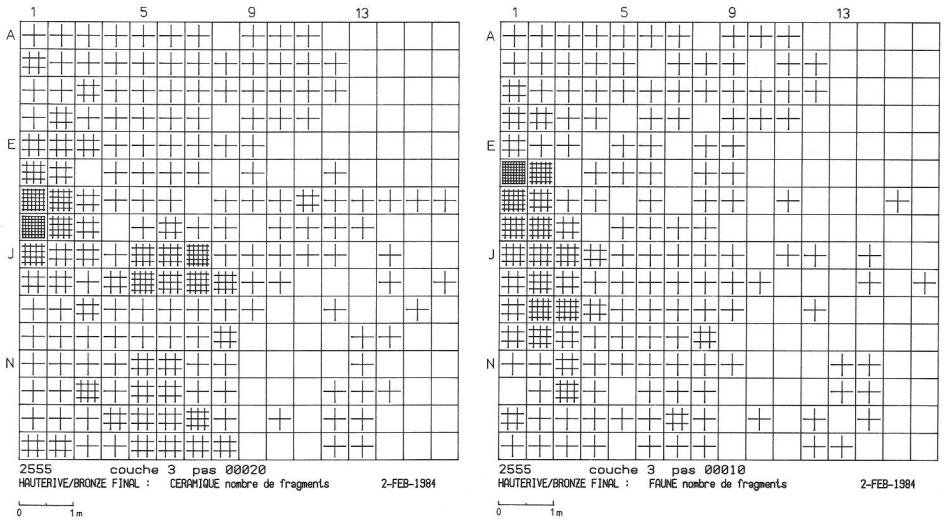
Du point de vue du matériel utilisé, le traitement des données de fouille au laboratoire d'archéologie est axé dans deux directions complémentaires.
Premièrement, cinq lignes nous relient à un ordinateur VAX-780 sous le système d'exploitation VMS au Centre de Calcul de l'Université. Cette machine permet l'archivage massif (disques et bandes magnétiques), met à disposition certains logiciels éprouvés (PSTAT, ORACLE, programmes de typologie, d'analyse factorielle et de dessins tridimensionnels...) ainsi que certains périphériques coûteux (traceur CALCOMP...) qu'une installation de micro-ordinateurs modeste exclut.
Deuxièmement, pour la saisie, le traitement simple (graphisme, éditions...), un réseau local constitué de trois micro-ordinateurs PSI, dont une unité maître avec un disque dur de dix mégaoctets de capacité, est à disposition au laboratoire.
Si le VAX permet certains traitements gourmands en temps-machine et en espace-mémoire, le réseau local apporte des temps de réponse courts et constants, la simplicité et la commodité d'usage, l'indépendance enfin vis-à-vis des horaires d'exploitations et du choix des logiciels, en particulier des systèmes d'exploitations.
Sur la base de ce matériel, on peut distinguer les cinq tâches suivantes:
1) la saisie des données de fouille;
2) la gestion de la base de données ainsi constituée;
3) les applications graphiques;
4) le traitement statistique;
5) le traitement de textes.

La gestion des données

Fouilles de Cortaillod-Est et d'Hauterive-Champréveyres

L'enregistrement et le traitement des données des fouilles de Cortaillod-Est et d'Hauterive-Champréveyres sont effectués avec le réseau des micro-ordinateurs PSI et le VAX-780 VMS.
Une série de fiches-bordereaux a été conçue dans le but de faciliter, sur les chantiers, les tâches d'enregistrement des données (fiches »décomptes«, »mobilier«, etc.). Transmises au laboratoire, elles sont encodées grâce aux pro-

fig. 2
Hauterive-Champréveyres, fouilles 1983. Distribution des matériaux, secteur 2555, couche 3.
a) Nombre de fragments de céramique;
b) Nombre des fragments osseux.
Hauterive Champréveyres, Grabung 1983. Verteilung der Funde im Sektor 2555, Schicht 3.
a) Anzahl der Keramikfragmente,
b) Anzahl der Tierknochen.
Hauterive-Champréveyres, scavi 1983. Distribuzione degli oggetti nel settore 2555, strato 3.
a) numero dei frammenti di ceramica,
b) numero dei frammenti ossei.



grammes TABLET, DESCRI et ENCOD et leurs applications.
Les fichiers en format fixe ainsi produits peuvent être facilement traités avec la base de données dBASE II, installée sur le PSI 980.
dBASE II est une base de données de type relationnelle. Une base peut contenir au plus 65525 enregistrements, eux-mêmes composés de 32 champs au plus. Ces derniers peuvent être de type numérique, chaîne de caractères ou logique. dBASE II permet de réaliser des programmes d'encodage autorisant le mode d'édition »pleine page«.
Les possibilités d'extraction (par affichage ou dans des fichiers) sont très complètes. On peut utiliser tous les opérateurs habituels (arithmétiques, relationnels et logiques), plus un certain nombre de fonctions (conversion, extraction ou recherche de chaînes de caractères...).

La plupart des commandes sont pourvues de la possibilité de sélection. Il est par ailleurs assez aisé de lire un fichier, créé par un éditeur ou un programme quelconque, de même que de procéder en sens inverse.
dBASE II permet d'effectuer des affichages sophistiqués (pleine page), ainsi que des impressions. Une commodité très utile permet de divertir l'affichage dans un fichier. Finalement, dBASE II offre un langage de commande, qui s'apparente à PASCAL avec des possibilités restreintes. En plus de deux bases de données qui peuvent être traitées simultanément, 64 variables sont disponibles pour la programmation. Ceci permet de faire des statistiques simples (moyennes, écart-types, indices...), mais il ne faut pas envisager des traitements trop complexes (analyse factorielle ou classification automatique).
Il est possible de trouver des logiciels (graphiques, statistiques, gestion de bases, encodage...) écrits dans le langage de commande de dBASE II ou pour dBASE II.
Le package statistique P-STAT et les programmes typologiques, installés sur le VAX peuvent également être utilisés pour les traitements des fichiers lors de l'étude de certains ensembles des matériaux archéologiques.
Une série de programmes permet les traitements graphiques suivants.

Cartes de densité

Le programme GRILLE exécute, à partir des fichiers de décomptes de matériaux, des cartes de densité des matériaux céramiques (nombre de tessons par unité de fouille, poids des tessons par unité de fouille, nombre des fragments osseux par unité de fouille). Le choix des »pas« (ou quantité d'objets représentés par ligne horizontale ou verticale) est défini selon les intérêts de la recherche ou les besoins graphiques de la carte en question (fig. 1 et 2). La comparaison des cartes de densité de la surface fouillée entre 1980 et 1983 à Cortaillod-Est a donné tout de suite matière à réflexion: aucun rapport direct entre matériaux et structures (»maisons«) ne peut être établi et l'érosion apparaît comme le principal facteur de la distribution spatiale. Toutefois, la comparaison des cartes »céramique« et »faune« montre que, même si ces deux ensembles de matériaux semblent distribués d'une façon homogène sur le site, ils ne suivent pas un dessin identique. La concentration plus marquée vers l'Est du site, à proximité de la palissade, des fragments de faune peut suggérer l'intervention humaine comme responsable d'une telle distribution, les restes des animaux étant placés loin des maisons.

Cartes de distribution du mobilier

Le programme GRILLE permet la construction de cartes où différents objets peuvent être représentés, groupés soit selon la nature du matériel (bronze, pierre, terre cuite, etc.), soit selon le type d'objet (par exemple, épingles en bronze, fusaïoles en terre cuite, etc.). La constitution des sous-fichiers de base s'obtient avec dBASE II.

Cartes de distribution des pieux

Deux programmes permettent la construction de différentes séries de cartes de distribution des pieux du site d'Hauterive-Champréveyres. Le premier, COORPIEU, donne la position des pieux grâce aux cartes de relevé du site à l'aide de la tablette graphique (fig. 3); le deuxième, PIEU, permet d'incorporer des données spécifiques concernant des caractéristiques telles que la forme de la section, l'âge obtenu avec l'analyse dendrochronologique, l'orientation, l'essence, etc.

Cartes de distribution des raccords des fragments de céramique

Le programme RACCORD permet d'effectuer des dessins des polygones

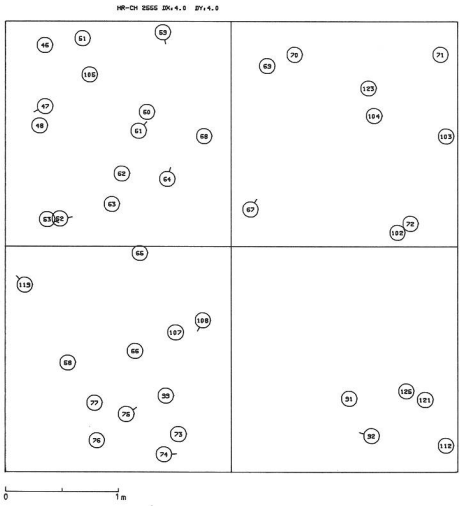


fig. 3
Hauterive-Champréveyres, fouilles 1983. Plan des pilotis d'une partie du secteur 2555.
Hauterive-Champréveyres, Grabung 1983. Die Verteilung der Pfähle in einem Teil des Sektors 2555.
Hauterive-Champréveyres, scavi 1983. Distribuzione dei pali in una parte del settore 2555.

convexes définis par la distribution, sur la surface fouillée, des tessons appartenant à un même pot.

Cartes des courbes de niveau

Le programme NIVEL dessine les cartes des niveaux de la surface de la couche archéologique.

En ce qui concerne les différents ensembles des matériaux archéologiques, le traitement de la céramique, de la faune et de la couverture lithique sont en cours pour Cortaillod-Est[6].

La description générale des matériaux est effectuée grâce au programme d'encodage sur le PSI (ENCOD). Les fichiers en format fixe ainsi obtenus sont traités avec la base de données dBASE II, P-STAT et les programmes typologiques disponibles sur le VAX. Différents traitements graphiques analytiques sont prévus pour ces différents ensembles.
Pour la fouille d'Hauterive-Champréveyres, une gestion et un traitement des données semblables à ceux énoncés plus haut sont prévus. Dans ce sens, les analyses de la céramique et de la couverture lithique sont déjà en cours.

Nous remercions M. Michel Egloff, archéologue cantonal et M. Béat Arnold, assistant scientifique, pour leur soutien lors de la conception du réseau de micro-ordinateurs au Laboratoire d'Archéologie. Leur installation, indispensable au traitement des dizaines de milliers de données recueillies sur les chantiers archéologiques, a été possible grâce à l'intervention de l'Office fédéral des Routes, du Département des Travaux publics du Canton de Neuchâtel et de l'Université de Neuchâtel.
Nos remerciements s'adressent également à l'équipe du Centre de Calcul électronique de l'Université de Neuchâtel, pour sa constante collaboration; à Fausta Ferrari, Marianne Wittwen et Michel Heger qui, patiemment, se sont occupés de l'enregistrement des données, de la préparation et de la correction des listings.

1 Une partie de l'information ici présentée est aussi publiée dans J.-C. Bliss et M. A. Borrello, Archéologie et informatique: la gestion des données de fouille au Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, Suisse, 1982–1983. Rivista di Archeologia 8, 1984, (sous presse).
2 Cleuziou et Demoule (1980).
3 Graham (1983).
4 Egger (1982). Lambert (1980, 1982).
5 Lambert (1982).
6 Les études en cours (M. A. Borrello: céramique; L. Chaix: faune; Ph. Ribaux: couverture lithique (seront publiées in Arnold et al., Le site de Cortaillod-Est, Bronze final, Neuchâtel (Suisse). Fouilles 1981–1984.

Bibliographie

S. Cleuziou et J.-P. Demoule, Enregistrer, gérer, traiter les données archéologiques. In A. Schnapp, L'Archéologie aujourd'hui. Bibliothèque d'Archéologie (1980) p. 87–132.
H. Egger, Dendrochronologie. In Proceedings of European intensive Course on Conservation of the underwater Cultural Heritage in Lakes and on the Sea-bed (Neuchâtel-Marseille, 1982) p. 37–44.
I. Graham, Computer recording of archaeological excavations. In Cours européen d'été, Conseil de l'Europe, Mathématiques et informatique appliquées à l'archéologie (Valbonne-Montpellier, 1983).
J. Lambert, Dendrochronologie et Archéologie – problèmes méthodologiques et théoriques. Revue d'Archéométrie 1980, p. 9–20.
J. Lambert, Un exemple d'application informatique en archéologie: l'utilisation de l'ordinateur Digital VAX-780 par les préhistoriens à Neuchâtel (Suisse). In H. Ducasse (éd.), Panorama 1981 des applications informatiques en d'archéologie (Valbonne 1982) p. 129–141.

Der Einsatz der Informatik am Service cantonal d'Archéologie in Neuenburg

Die Informatik wird als technische Hilfe zur Registrierung der gegenwärtig im Kanton Neuenburg durchgeführten Grabungen eingesetzt, und zwar in folgenden Bereichen: 1. Zur Registrierung, 2. zur Auswertung, 3. zur Archivierung und 4. Zur Publikation der Daten.
Ein Netz von Kleincomputern des Typs PSI (KONTRON) wurde installiert, das sowohl losgelöst wie auch parallel zum VAX-780 VMS (DIGITAL) des Rechenzentrums der Universität Neuenburg eingesetzt werden kann. Die Kleincomputer PSI erledigen folgende Aufgaben: 1. Erfassung der Grabungsdaten, 2. die Auswertung dieser Angaben (mittels dBase II), 3. Zeichnen (z. B. Karten mit Angabe der Materialverteilung, der Verteilung der Pfähle usw.), 4. statistische Auswertung und 5. Textverarbeitung. Da die Kleincomputer PSI mit dem leistungsstarken VAX verbunden sind, können auf Disketten und Magnetbändern Archive angelegt und dessen Programme für typologische Analysen und dreidimensionale Zeichnungen benützt werden.

L'applicazione dell'informatica al Service cantonal d'Archéologie

L'informatica è utilizzata come supporto tecnico per la gestione dei dati provenienti dagli scavi che attualmente si svolgono nel Cantone di Neuchâtel. Una tale gestione concerne: 1) l'inserimento; 2) il trattamento; 3) l'archivio e 4) la pubblicazione dei dati.
Una rete di micro-calcolatori PSI (KONTRON) è stata installata ed è utilizzata sia come una unità independente, sia collegata alla VAX-780 VMS (DIGITAL) del Centro di Calcolo elettronico dell'Università di Neuchâtel.
La rete PSI effettua i seguenti compiti: 1) l'inserimento dei dati di scavo; 2) la gestione degli schedari così costituiti, utilizzando la base dBASE II; 3) le applicazioni grafiche (carte di densità dei materiali ceramici e ossei, distribuzione spaziale di seri di frammenti appartenenti a uno stesso vaso, distribuzione dei pali); 4) analisi statistiche e 5) trattamento di testi.
La rete PSI è collegata alla VAX, calcolatore che permette l'archivio massiccio su dischi e bande magnetiche e che offre programmi statistici, tipologici, di analisi fattoriale e di disegno tridimensionale. *M.B.*

Editorial

Quinzième canton par sa superficie, Neuchâtel abrite sur un territoire de 800 km² toutes les phases de l'évolution humaine connues en Suisse occidentale. La diversité de ses paysages (Vignoble, Vallées, Montagnes) offre à l'homme des conditions d'habitat contrastées, plus ou moins favorables du Paléolithique à l'époque actuelle. Si les vestiges archéologiques les plus abondants se situent au voisinage du lac, le Jura n'en est nullement dépourvu: que l'on songe aux grottes paléolithiques de Cotencher (Rochefort) et du Bichon (La Chaux-de-Fonds); à l'abri mésolithique du Col des Roches (Le Locle); aux tumulus hallstattiens et aux villas romaines du Val-de-Ruz.

Une longue tradition de recherche archéologique a illustré les noms des Desor, Troyon, Vouga (trois générations d'archéologues!), Wavre, attachés aux sites éponymes de Cortaillod, Auvernier, La Tène. Dès 1962, de gigantesques travaux de génie civil, essentiellement la 2e correction des eaux du Jura et la construction de la route nationale 5, ont livré des trouvailles si abondantes que l'actuel Musée d'archéologie, craquant de toutes ses coutures, n'est plus à même de les accueillir. Les expositions *»Un village de 6000 ans«* (Neuchâtel et Schaffhouse, 1979–1980) et *»500 siècles d'archéologie neuchâteloise«* (La Chaux-de-Fonds et Zurich, 1980–1981), le film *»Cortaillod, le village englouti«* (TV suisse romande, 1983) ont offert un premier reflet de l'époque faste où Service cantonal d'archéologie et Séminaire de préhistoire de l'Université se sont alliés en vue d'une quête du passé requérant la collaboration des techniciens de fouille, restaurateurs, graphistes, naturalistes, informaticiens.

En 1866, Neuchâtel accueillait le premier Congrès international de préhistoire (alors baptisée »paléoethnologie«). Relisons le compte-rendu de ces mémorables journées: »Le 25 août matin, les membres du Congrès se sont rendus, sous la direction de M.E. Desor, à Auvernier. Ils ont trouvé là deux habiles explorateurs des palafittes, le pêcheur de M. Desor et celui de M. Clément. Il faisait un peu de vent, mais comme la baie d'Auvernier est très-protégée, on a très-bien reconnu la station de l'âge de la pierre plus près du bord, et celle de l'âge du bronze plus développée et plus avant dans le lac. Divers fragments de poterie ont été retirés avec la pince, et la drague a ramené de nombreux débris d'ossements, de fruits, de vases etc., parmi lesquels s'est trouvé une espèce de bouton en bronze.
L'après-midi on devait aller visiter la station de La Tène, de l'âge du fer, mais l'état du lac ne l'a pas permis«.

En juin 1984, le pays de Neuchâtel n'offrira pas de »pêche lacustre« aux membres de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie. Mais comme en 1866, les résultats les plus récents des fouilles qui s'y déroulent, ainsi que le charme du lac, des forêts, du vin du terroir agrémenteront la réunion des archéologues.

Editorial

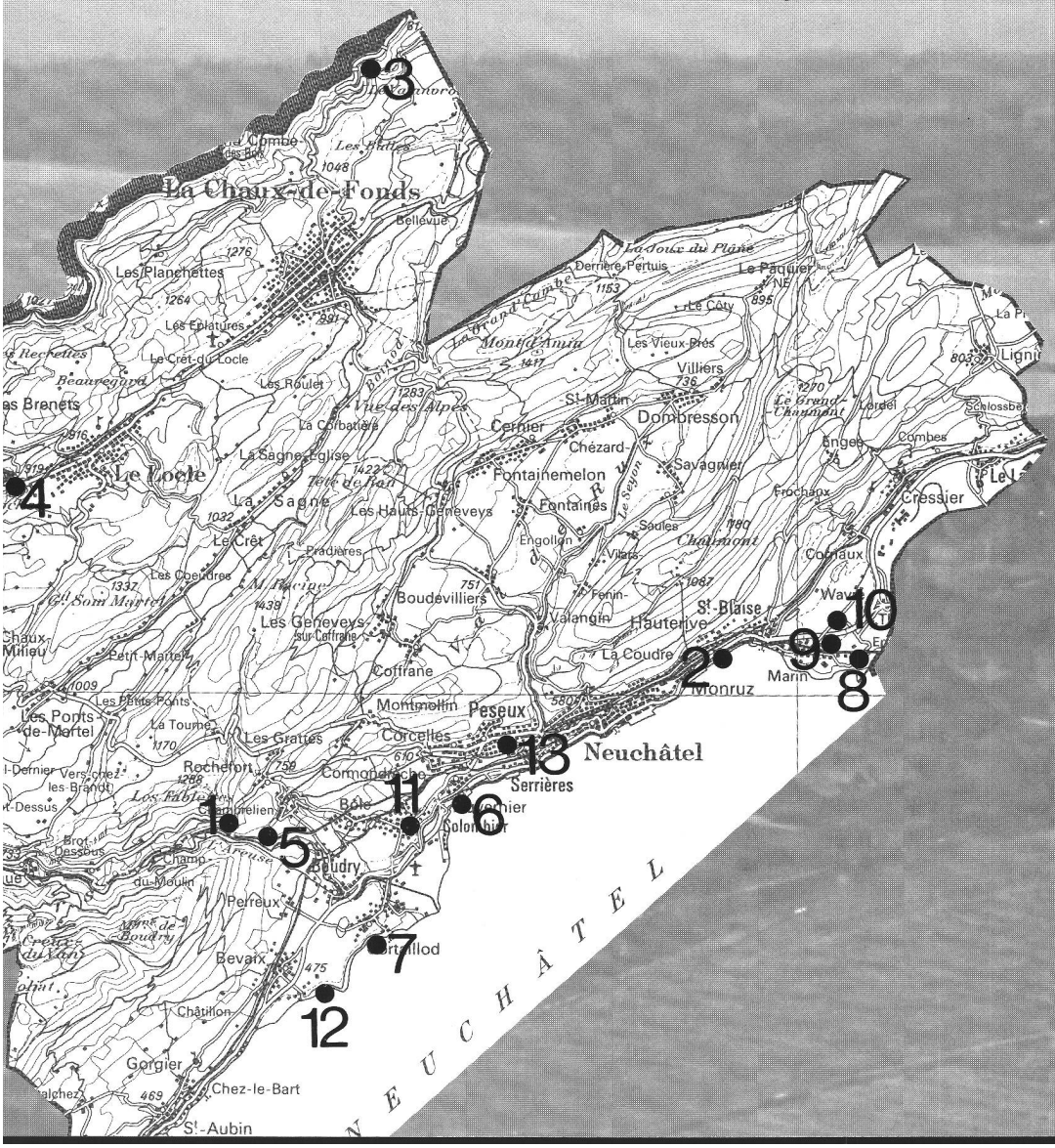
Der Kanton Neuenburg steht nach seiner Grösse an 15. Stelle; auf seinen 800 km² finden sich alle Entwicklungsstufen der Menschheit, die im westlichen Teil unseres Landes bekannt sind. Die Verschiedenartigkeit der Landschaft – Seeufer, Weinberge, Täler, Berge und Höhen – bietet seit der Altsteinzeit bis heute verschiedenartigsten, mehr oder weniger günstigen Siedlungsraum. Zwar kamen bis jetzt die meisten archäologischen Denkmäler und Hinterlassenschaften in der Nähe des Neuenburger Sees zutage, aber auch der Jura ist keineswegs fundarm, denken wir etwa an die paläolithischen Höhlen von Cotencher (Rochefort) und vom Bichon (La Chaux-de-Fonds), an den mesolithischen Abri vom Col des Roches (Le Locle) oder an die Hallstatt-Grabhügel und die römischen Villen des Val-de-Ruz.

Die archäologische Forschung des Kantons blickt auf eine mehrere Generationen umfassende Tradition zurück. Die Namen Desor, Troyon, Vouga und Wavre sind eng mit den namengebenden Fundorten Cortaillod, Auvernier und La Tène verbunden.

Seit 1962 haben durch gewaltige Bauarbeiten veranlasste Grabungen – vor allem die 2. Juragewässerkorrektion und der Bau der N5 – derart zahlreiche Funde geliefert, dass das jetzige archäologische Museum aus allen Nähten platzt, ja sogar nicht einmal mehr alle Funde aufnehmen kann. Die Ausstellungen *»Un village de 6000 ans – Ein Dorf vor 6000 Jahren«* (Neuenburg und Schaffhausen, 1979–80) und *»500 siècles d'archéologie neuchâteloise – 50000 Jahre Archäologie im Kanton Neuenburg«* (La Chaux-de-Fonds und Zürich, 1980–81), der Film *»Cortaillod, le village englouti – Cortaillod, das versunkene Dorf«* (TV suisse romande 1983) haben erste Einblicke vermittelt. Der archäologische Dienst des Kantons und das Seminar für Urgeschichte der Universität haben gemeinsam an dieser Erforschung der Vergangenheit gearbeitet, Aufgaben, die in Zusammenarbeit mit den Restauratoren, mit Grafikern, Naturwissenschaftern und Informatik-Spezialisten angegangen werden.

Im Jahre 1866 empfing Neuenburg den ersten internationalen Prähistorikerkongress. Lesen wir einen Kurzbericht über dieses denkwürdige Ereignis: »Am Morgen des 25. August begaben sich die Kongressteilnehmer unter der Leitung von Herrn E. Desor nach Auvernier. Dort trafen sie die beiden geschickten Pfahlbaufischer der Herren Desor und Clément. Zwar wehte etwas Wind, aber da die Bucht von Auvernier sehr geschützt ist, konnte man gleichwohl die nahe am Ufer gelegene steinzeitliche Station und die im See selbst liegende bronzezeitliche Siedlung sehr gut erkennen. Mit der Zange wurden verschiedene Keramikstücke aus dem See geholt und mit einer Schaufel zahlreiche Knochenstücke, Früchte, Gefässe usw., u.a. fand sich dabei eine Art Bronzeknopf. Am Nachmittag stand ein Besuch des eisenzeitlichen Fundplatzes La Tène auf dem Programm, doch liess der stürmische See einen Besuch nicht zu.«

Im Juni 1984 wird der Kanton Neuenburg den Mitgliedern der SGUF zwar kein »Pfahlbaufischen« offerieren, aber wie anno 1866 werden hoffentlich die neuesten Resultate der zur Zeit laufenden Grossgrabungen und nicht zuletzt die schöne Landschaft, der See, die Wälder und der hiesige Wein die Jahresversammlung unserer Gesellschaft bereichern und erfreuen.



1. Grotte de Cotencher (Rochefort; Paléolithique moyen).
2. Champréveyres (Hauterive; Magdalénien, Néolithique, Bronze final).
3. Grotte du Bichon (La Chaux-de-Fonds; Azilien).
4. Abri du Col des Roches (Le Locle; Tardenoisien et Néolithique).
5. Baume du Four (Boudry; Néolithique, Bronze moyen, La Tène finale, Gallo-romain).
6. Palafittes d'Auvernier (Néolithique, Bronze).
7. Palafittes de Cortaillod (Néolithique, Bronze).
8. La Tène (2e âge du Fer).
9. Marin Les Bourguignonnes (enceinte de La Tène finale).
10. Thielle-Wavre (mausolée et villa gallo-romains).
11. Villa gallo-romaine de Colombier.
12. Barque gallo-romaine de Bevaix.
13. Nécropole de Serrières (Neuchâtel; Haut moyen-âge).